

7974

INSTITUT

DE FRANCE



ACADÉMIE DES

BEAUX-ARTS



Bien cher ami,

Paris, le 21 juillet 1904

Evidemment, il y a beaucoup de vrai dans tout cela. Monod, qui est un parfait honnête homme, voit les choses à un point de vue réel, mais tout dépendra du résultat final. ?

Je suis ravi de vous savoir en bon point. Ces pays de montagne ne doivent rien valoir pour vous. Je m'en tienne à ce que vous me conseillez.

Ici, nous cuisons ! Heureusement que j'ai pu partir le 2 août. Je vous écrirai de mon ermitage suisse.

Jacques est très fier de vos félicitations. Le pauvre diable a une fièvre horrible de son examen oral : il le pioche, dans une atmosphère de 30 de gris. Je suis content de lui.

Ma femme est comblée. Ce diable d'homme aurait-il les femmes pour lui ? Je lui ai lu votre lettre. Elle m'a dit : « Eh bien, quoi ! je peux comme la marquise ! » Et elle m'a chargé de vous présenter ses affectueux hommages.

Tendrement à vous

W Roujon

7074

DE FRANCE

INSTITUT

BEAUX-ARTS

ACADEMIE DES



Chemin de la Justice 1904

Paris le 15 Mars 1904

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint le rapport que vous m'avez demandé par votre lettre du 10 courant.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute et respectueuse considération.

Paul Boyer